MindPlay

POLAND
COUNTRY SNAPSHOT

Early support. Stronger together.

The Polish MindPlay study highlights the central role of teachers in early recognition of emotional, behavioural and social difficulties and the importance of strong cooperation between schools, parents and specialists to support children's mental well-being.



WHO TOOK PART IN THE STUDY?

A total of **89** respondents

- **40** TEACHERS
- **18** SCHOOL PRINCIPALS
- **15** SCHOOL PSYCHOLOGISTS / COUNSELLORS
- **16** PARENTS

KEY FINDINGS

- ✓ Teachers are confident in noticing early signs through everyday observation.
- ✓ Emotional dysregulation, peer conflicts, anxiety, learning difficulties and behavioural problems are most common.
- ✓ Internalising difficulties (anxiety, withdrawal, low self-esteem) are hardest to recognise.
- ✓ Schools rely mostly on informal procedures – only 11% have formal early identification procedures.
- ✓ Specialist capacity is limited: half of schools have a full-time pyschologist, 44% part-time.
- ✓ Family–school cooperation is one of the greatest challenges.

BIGGEST CHALLENGES

- Growing number of children needing support
- Long waiting times for specialist services
- Limited time for prevention due to administrative burden
- Parents questioning school observations or expecting the school to solve problems without active involvement
- Environmental factors such as family instability, screen overexposure and limited opportunities for social skills development

WHAT SCHOOLS NEED MOST

- ✓ Easy-to-use diagnostic games
- ✓ Preventive group activities
- ✓ Teacher training modules
- ✓ Practical intervention frameworks
- ✓ Tools that fit everyday classroom practice and build emotional literacy, communication and social competence

TOGETHER WE CAN HELP EVERY CHILD THRIVE.

Polish schools have committed professionals with strong observational skills. They need more systematic preventive structures, stronger partnerships with parents, greater specialist capacity and practical, evidence-based tools that support early intervention.



Co-funded by the European Union

Co-funded by the European Union. The views and opinions expressed are solely those of the author(s) and do not necessarily reflect those of the European Union or the Foundation for the Development of the Education System (FRSE). Neither the European Union nor FRSE can be held responsible for them.

Pologne — Snapshot par pays

Contexte de l'éducation et de la prévention précoces

L'étude polonaise MindPlay s'est concentrée sur les enfants âgés de **5 à 9 ans** fréquentant l'enseignement préscolaire et les trois premières classes de l'enseignement primaire. Les recherches confirment que les enseignants jouent un rôle central dans la reconnaissance précoce des difficultés émotionnelles, comportementales et sociales, tandis que les psychologues, les chefs d'établissement et les parents apportent des perspectives complémentaires essentielles. L'étude met en évidence une demande croissante en faveur d'une identification précoce structurée, d'une coopération renforcée entre les écoles et les familles et d'outils pratiques qui soutiennent la prévention plutôt que la réaction aux crises.

Les conclusions indiquent que les problèmes de santé mentale deviennent de plus en plus visibles dans l'éducation précoce. Les chefs d'établissement ont identifié **les dysfonctionnements émotionnels, les conflits entre pairs, l'anxiété, les difficultés d'apprentissage et les problèmes comportementaux** comme les préoccupations les plus courantes. Si les enseignants se sentent généralement confiants dans la reconnaissance des signes avant-coureurs par l'observation quotidienne, les écoles continuent de s'appuyer principalement sur des **procédures d'identification informelles**. Seuls **11 %** des écoles interrogées ont déclaré avoir officiellement mis en œuvre des procédures d'identification précoce, tandis que **77 %** s'appuyaient sur des observations et des discussions informelles des enseignants.

L'étude comprenait un total de 89 répondants issus de quatre groupes de parties prenantes: 40 enseignants, 18 directeurs d'établissement, 15 psychologues/conseillers scolaires et 16 parents.

Malgré un accès relativement bon aux psychologues scolaires par rapport à plusieurs pays partenaires, les capacités spécialisées restent insuffisantes. La moitié des écoles employaient un psychologue à temps plein, tandis que **44 %** dépendaient d'un soutien à temps partiel, ce qui se traduisait par une disponibilité limitée pour la prévention et l'intervention continue. Les enseignants ont indiqué que le nombre croissant d'enfants nécessitant un soutien, les longs délais d'attente pour les services spécialisés et l'augmentation des exigences administratives obligent souvent les écoles à adopter une approche réactive plutôt que préventive.

Dans tous les groupes de parties prenantes, la **coopération** entre la famille et l'école est apparue comme l'un des plus grands défis. Les enseignants et les directeurs ont décrit des situations fréquentes dans lesquelles les parents remettaient en question les observations des écoles, retardent les évaluations diagnostiques ou s'attendaient à ce que les écoles résolvent les problèmes sans participation active de la famille. Les participants ont constamment souligné que le renforcement de la communication avec les parents peut avoir une incidence plus importante sur le bien-être des enfants que la seule formation supplémentaire au diagnostic.

Les enseignants ont identifié les problèmes les plus difficiles à reconnaître comme **des difficultés** d'internalisation, notamment l'anxiété, le retrait, la faible estime de soi et la tristesse, car ces enfants perturbent rarement les activités en classe et peuvent rester inaperçus pendant de

Co-funded by the European Union

Cofinancé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont uniquement ceux de leur (s) auteur (s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de la Fondation pour le développement du système éducatif (FRSE). Ni l'Union européenne ni la FRSE ne peuvent en être tenues pour responsables.

longues périodes. En revanche, les comportements agressifs, les sorties émotionnelles, l'impulsivité, les difficultés d'attention et la mauvaise réglementation émotionnelle étaient plus visibles et donc plus susceptibles de bénéficier d'un soutien. Les facteurs environnementaux, notamment l'instabilité familiale, la séparation parentale, l'exposition excessive aux écrans et les possibilités limitées de développement des compétences sociales, ont été soulignés à plusieurs reprises comme des facteurs importants contribuant aux difficultés émotionnelles des enfants.

Les participants se sont déclarés très favorables au concept «MindPlay». Les écoles ont particulièrement accueilli favorablement les **jeux de diagnostic, les activités de groupe préventives, les modules de formation des enseignants et les cadres d'intervention pratique** qui peuvent être intégrés dans la pratique quotidienne en classe. Les parties prenantes ont souligné que les futurs outils devraient être faciles à utiliser, nécessiter une préparation minimale, fonctionner dans des environnements ordinaires en classe et aider les enseignants à interpréter les comportements des enfants tout en renforçant l'habileté émotionnelle, la communication et les compétences sociales.

Dans l'ensemble, les conclusions polonaises montrent que les écoles disposent de professionnels engagés possédant de solides compétences en matière d'observation, mais qu'elles ont besoin de **structures préventives plus systématiques, de partenariats plus solides avec les parents, de capacités spécialisées accrues et d'outils pratiques fondés sur des données probantes** qui soutiennent une intervention précoce avant que les difficultés ne s'aggravent.

Co-funded by the European Union

Cofinancé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont uniquement ceux de leur (s) auteur (s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de la Fondation pour le développement du système éducatif (FRSE). Ni l'Union européenne ni la FRSE ne peuvent en être tenues pour responsables.